Metz

15-17, place Saint-Louis

Marie-Paule Seilly

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8582>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie-Paule Seilly, « Metz », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8582>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Metz

15-17, place Saint-Louis

Marie-Paule Seilly

Identifiant de l'opération archéologique : F1357200100083

Date de l'opération : 2001 (EV)

- 1 Depuis une dizaine d'années, le service régional de l'Archéologie suit la plupart des travaux réalisés dans les intérieurs et sur les façades des immeubles constituant la place Saint-Louis, haut lieu de la vie messine au Moyen Âge. C'est pourquoi, à l'occasion de chantiers de rénovations menés sur les immeubles situés aux n° 15-17, une campagne de sondages archéologiques des élévations a pu être pratiquée. Ces parcelles présentaient en plus du bâti médiéval, l'empreinte cadastrale d'une hypothétique tour pouvant appartenir à la fortification de l'Antiquité tardive, qu'il convenait de tester et de relier si possible au tracé d'une courtine.
- 2 Le volume du bâti médiéval a pu être en partie délimité d'une part, par la localisation de la ligne de façade sur la place attestée par la présence d'une colonnette servant de piédroit à une arcature, et d'autre part, par la présence de deux arcatures aveugles intégrées au mur mitoyen nord du n° 15, dont une a été reconstruite. L'édifice semble par ailleurs cantonné au fond de la parcelle par un épais mur fortement démonté au rez-de-chaussée dont on observe les traces en sous-sol et au niveau du plafond. Il délimite un nouvel espace couvert par quatre voûtes maçonnées, qui évoque plutôt une arche. Ce mur, qui semble se raccrocher à la tour, pourrait correspondre à la courtine ; cependant, la présence d'une chaîne d'angle au premier étage, sur laquelle vient s'appuyer la maçonnerie constituant ce mur, tendrait plutôt à penser qu'il s'agit d'une autre construction ou reconstruction.
- 3 Une arcature aveugle a également été observée dans le mur mitoyen sud du n° 17.
- 4 Le premier étage a livré quelques éléments essentiellement localisés dans l'épais mur arrière, qui a été désépaissi et dans lequel a été découverte une arcature traversante dont un piédroit a été récupéré et l'autre, constitué par un fragment de colonnette, a été

remanié. Cette arcature, qui présente encore de très nettes traces de motifs floraux peints attribuables au Moyen Âge, a été ultérieurement obturée et transformée en placard. Par ailleurs, une petite fenêtre médiévale a été dégagée dans ce même mur et atteste la présence d'un espace vide à l'arrière. Enfin, deux arcatures superposées, observées à l'extrémité du mur mitoyen nord du n° 15, ont été pour moitié détruites par l'installation de deux conduits de cheminées à ce jour disparus mais dont un troisième exemplaire, conservé au deuxième étage, permet de situer cette phase de travaux au début du XVIII^e s. On peut noter qu'une importante fissure atteste clairement que les maçonneries constituant le volume arrière viennent en appui sur le mur épais.

- 5 Enfin, les plafonds en bois conservés sont attribuables au XVIII^e s. ou ont été remplacés par des dalles en béton.
- 6 Les observations faites sur la tour sont restées très succinctes car elle est restée très difficile d'accès et n'a pu être testée que sur une petite partie de sa circonférence extérieure. Par ailleurs, les travaux n'envisageant pas de décrépiage complet des maçonneries, il a été jugé préférable de limiter les dégagements liés à l'évaluation.

INDEX

operation Fouille d'évaluation (EV)

Thèmes : arc, colonne, courtine, motif décoratif, motif végétal, tour, voûte

Index géographique : Lorraine, Moselle (57), Metz

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

MARIE-PAULE SEILLY

SDA